

TSA ET LE TROUBLE DE STRESS POST TRAUMATIQUE

Avec Géraldine Coffe, Psychologue

On peut noter de nombreuses préoccupations à propos du **risque accru de subir maltraitance et/ou violences sexuelles** chez une personne TSA (Dike et al., 2022 ; Weiss et Fardella, 2018). Le Rapport de la CIIVISE suggère également que les enfants en situation de handicap serait **3 fois plus à risque de subir des actes incestueux.**



Quelques chiffres

- **32 à 44%** représenterait la prévalence du Trouble de Stress Post-Traumatique chez les personnes TSA (Haruvi-Lamdan et al., 2020 ; Ruben et al., 2021 ; Rumball, Brook et al., 2021).
- **17,5%** d'hommes autistes avec un trouble de la déficience intellectuelle ont subi des violences sexuelles (Gibbs et al., 2021). Néanmoins, ce chiffre risque d'être sous-estimé par la difficulté à recueillir les faits (Berrewaerts et al., 2023).
- **72 %** des adultes autistes ont déclaré avoir subi une agression sexuelle, non désirée, des expériences sexuelles inconfortables ou une agression physique (Reuben et al., 2021).
- **9 femmes autistes sur 10** ont subi des violences sexuelles. Une majorité d'entre elles avaient déjà vécu de tels événements avant l'âge de 15 ans et cela de façon répétée (Cazalis et al., 2022).

Population à risques

Cette vulnérabilité accrue de développer un TSPT s'explique par l'exposition majoré face à des événements violences et pourrait également s'expliquer par les **différences dans les processus cognitifs et sensoriels** que les personnes avec TSA présentent (Golan et al., 2022 ; Haruvi-Lamdan et al., 2018 ; Rumball, Antal et al., 2021 ; Rumball, Brook et al., 2021) notamment concernant :

- la **mémoire autobiographique** (Coutelle et al., 2020, 2021 ; Crane et al., 2012)
- la **perception du temps** (Vogel et al., 2019 ; D'Argembeau, 2020)
- les **ruminations maussades** (Golan et al., 2022)
- l'**inflexibilité cognitive** (Golan et al., 2022)
- le manque de **stratégies d'adaptation appropriées** et de **soutien social** (McCarthy et al., 2017 ; Mevissen et al., 2016),
- le manque d'**accès à des connaissances conceptuelles** et leurs **difficultés dans la communication et la compréhension verbale** (Ehlers et Clark, 2000).
- le manque d'**accès à des évaluations, traitements et soins** (Kerns et al., 2021 ; Stadnick et al., 2020)